

BASKET ► ELITE (26^E JOURNÉE)

Autopsie d'une maladresse

Match après match, Cholet cultive son étiquette d'équipe la plus maladroite du championnat. A tel point que l'entraîneur Philippe Hervé exhorte aujourd'hui ses joueurs à « assumer leur responsabilité ».

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

De Chalons à Châlons, entre Bourgogne et Champagne, les Choletais ont passé un week-end pascal morose. Très morose même. « Rien de nouveau dans la maison », souffle ainsi, dépité, Philippe Hervé en référence au lourd revers concédé samedi à Chalons-sur-Saône (66-84). « Nous faisons une bonne première mi-temps, mais nous sommes menés au repos tout simplement parce qu'une dizaine de points se sont envolés sur des situations immanquables. Et derrière, le collectif a lâché... » Ces mots, comptés, résumant semaine après semaine la saison choletaise, définitivement plombée par une incroyable et tristement répétitive maladresse. Décryptage.

« Nous sommes devenus une équipe de victimes. Qui subit »
PHILIPPE HERVÉ, Entraîneur de CB

LE CONSTAT

Les chiffres sont là. Bruts et bruts. Cette saison, Cholet Basket est l'équipe la plus catastrophique aux tirs de l'Elite avec seulement 43,63 % de réussite aux tirs par match. Pour ne rien arranger, les Choletais sont aussi les plus maladroits aux lancers francs avec seulement 63,19 % de réussite. « Le problème, c'est que ce pourcentage est encore plus mauvais depuis le début de la phase retour, l'entraîneur Hervé. Sur les huit derniers matchs, seul Haukur Palsson est au-dessus des 50 % de réussite en dehors de la raquette. Les huit autres joueurs sont à 25 %. C'est nul ! » Ce qui chagrine au plus haut point le staff technique, c'est la propension des Choletais à manquer... des immanquables. « La première action

de jeu, samedi, résume tout, enrage Hervé. Après un système parfaitement exécuté, Jerry (Boutsisiélé) s'est retrouvé esseulé sous le cercle et il a reçu la balle. Mais il a raté son lay-up. » Plus tard, Gates et Ndoye ont récidivé. Rousselle, Michineau ou encore Gotcher avaient connu pareille mésaventure contre Levallois, Limoges, Strasbourg... « A Limoges, on shoote à près de 60 % de réussite pendant 15 minutes puis la confiance s'évapore. Contre Levallois, on fait 3/18 aux tirs en deuxième mi-temps. Quand je regarde nos situations de 1 contre 0 (Ndlr : aux lancers francs ou sur les tirs ouverts sans opposition défensive), on laisse filer 12 points contre Levallois, 10 autres à Limoges. » Et ainsi de suite... « La frustration, c'est qu'en dehors de cette maladresse, on a construit quelque chose de solide. Et sans ce problème, on serait dans le Top 6. Il n'y a rien de plus terrible pour nous. »

LES RAISONS

Comment expliquer l' inexplicable ? De nature, l'adresse a toujours été à la fois un élément crucial du basket tout autant qu'un facteur aléatoire. « Dans la construction de notre équipe actuelle, on savait aussi depuis le début que l'adresse ne serait pas notre point fort, répète régulièrement Hervé. Mais personne ne s'attendait à une telle maladresse. Etre moyen nous a permis d'intégrer le Top 8 à mi-saison, mais là, nous sommes devenus nuls et ça ne va plus. » Les explications ? « La fragilité mentale, le manque de talent, la pression, etc. Je commence à en avoir marre de débattre là-dessus. Je ne sais pas quoi répondre. Sur ces actions de 1 contre 0, les joueurs ont les points sous les yeux. Ils doivent marquer, ils le savent. Je ne peux pas le faire à leur place », s'agace Hervé. Dans le vestiaire choletais, les

CHOLET

UNE ADRESSE EN CHUTE LIBRE

POURCENTAGE DE RÉUSSITE	Phase aller (journées 1 à 17)	Phase retour (journées 18 à 25)
Aux tirs	44	41
A 3 points	35	31
Aux lancers francs	65	57

Photo CO-Etienne Lizambard

jeu, samedi, résume tout, enrage Hervé. Après un système parfaitement exécuté, Jerry (Boutsisiélé) s'est retrouvé esseulé sous le cercle et il a reçu la balle. Mais il a raté son lay-up. » Plus tard, Gates et Ndoye ont récidivé. Rousselle, Michineau ou encore Gotcher avaient connu pareille mésaventure contre Levallois, Limoges, Strasbourg... « A Limoges, on shoote à près de 60 % de réussite pendant 15 minutes puis la confiance s'évapore. Contre Levallois, on fait 3/18 aux tirs en deuxième mi-temps. Quand je regarde nos situations de 1 contre 0 (Ndlr : aux lancers francs ou sur les tirs ouverts sans opposition défensive), on laisse filer 12 points contre Levallois, 10 autres à Limoges. » Et ainsi de suite... « La frustration, c'est qu'en dehors de cette maladresse, on a construit quelque chose de solide. Et sans ce problème, on serait dans le Top 6. Il n'y a rien de plus terrible pour nous. »

Philippe Hervé hausse donc encore un peu plus le ton. « Si personne n'engage sa responsabilité individuelle, on ne s'en sortira pas. Aujourd'hui, nous sommes une équipe de victimes, qui subit », tonne le coach. Depuis des semaines, à l'entraînement, le staff technique a tout tenté pour booster et rebooster les troupes. Hervé relance : « Du qualitatif, du quantitatif, des punitions. On a tout essayé... Ma responsabilité, c'est de mettre en place les ingrédients pour développer du jeu, en attaque, en défense, avec ou sans ballon. Les joueurs ne ratent pas par choix, j'essaye donc de les aider en leur rappelant tout ce

qu'ils font de bien à côté. Mais à un moment donné, ils doivent prendre conscience que je ne marquerai pas à leur place. Personne ne le fera parce qu'il n'y aura pas de sauveur venu de l'extérieur. Personnellement, je ne lâcherai pas. Que veulent les joueurs ? Rester victimes et attendre en étant spectateurs. S'il faut que le club envoie un message pour dire qu'ils ne font pas le job... Ils doivent assumer. »

LES REMÈDES

Y en a-t-il vraiment ? Les Choletais le répètent à l'envi. Seul « le travail » doit leur permettre « d'améliorer la situation ». Mais les semaines passent et les fruits de ce labeur ne se matérialisent pas. Au lendemain du huitième revers en neuf matchs de CB,

qu'ils font de bien à côté. Mais à un moment donné, ils doivent prendre conscience que je ne marquerai pas à leur place. Personne ne le fera parce qu'il n'y aura pas de sauveur venu de l'extérieur. Personnellement, je ne lâcherai pas. Que veulent les joueurs ? Rester victimes et attendre en étant spectateurs. S'il faut que le club envoie un message pour dire qu'ils ne font pas le job... Ils doivent assumer. »

Le match

Avec trois succès de retard sur le 8^e et dernier qualifié pour les play-offs et trois d'avance sur le premier reléguable, CB navigue entre espoir et crainte. Aujourd'hui, au regard de la série choletaise en cours (un seul succès sur les dix derniers matchs toutes compétitions confondues), les mines sont tristes et les pensées orientées vers le maintien. Celui-ci sera pratiquement dans la poche en cas de succès ce soir à Châlons-Reims et samedi soir contre Boulazac. Reste maintenant à voir si CB, pire attaque de l'Elite, saura retrouver de l'allant offensif sur le parquet de Châlons-Reims, la défense la plus permissive du championnat.

CHÂLONS-REIMS 16^e

10^e Alt 78,9
18^e Dal 86

► ENTRAÎNEUR
Cédric HEITZ

► BANC

4. S. Doucouré (2,01 m)
3. W. Deane (1,85 m, BUL)
6. J. Flowers (2 m, USA)
8. A. Karolák (1,92 m)
10. A. Leboeuf (1,75 m)
15. L. Ulmer (1,98 m, USA)
22. L. Cassier (2,03 m)
49. R. Dupont (2,15 m)

2 E. Daniel (2,03 m, USA)

7 G. Pitard (1,88 m)

0 J. Rousselle (1,87 m)

8 T. Gotcher (1,90 m, USA)

8 J. Boutsisiélé (2,07 m)

25 E. Ibekwe (2,06 m, NIG)

15 U. LaMonte (1,98 m, USA)

9 M. Hermannsson (1,90 m, ISL)

5 H. Palsson (1,97 m, ISL)

13 R. Evans (2,02 m, USA)

JEEP ELITE 26^e journée

Ce soir / 20:00
à Châlons
Palais des Sports Coubertin

CHOLET 15^e

10^e Alt 70,1
2^e Dal 73,8

► ENTRAÎNEUR
Philippe HERVÉ

► BANC

2. Y. Gates (2,06 m, USA)
3. K. Hayes (1,94 m)
11. A. Ndoye (1,91 m)
16. D. Michineau (1,91 m)
29. I. Evtimov (2,01 m)

A SAVOIR

L'exception Haukur Palsson

Maladroits les Choletais ? Oui. Tous ? Non. L'analyse précise des statistiques choletaises sur la phase retour (8 matchs) met en avant une exception : Haukur Palsson. Si l'on excepte Yancy Gates, qui affiche aussi une réussite d'un tir sur deux (ce qui n'est pas grandiose pour un

pivot), l'ailier international islandais est le seul à dépasser les 50 % en périphérie, avec une pointe à 55 % de réussite à 3 points (10/18). Sans Palsson, les stats des huit autres joueurs de CB sont encore plus catastrophiques : 40,7 % aux tirs, dont 28,4 % à 3 points.

À défaut d'avoir la flamme, GB joue avec le feu...

Pro A. Châlons-Reims - Cholet, ce soir (20 h). De Chalon samedi à Châlons ce soir, et même jusqu'à la réception de Boulazac samedi, CB joue son maintien.

Ciel gris et triste, horizon bouché. Ainsi va l'ambiance du côté de Cholet. On est loin des flonflons de la fin janvier, lorsque Jerry Boutsliélé et ses petits copains avaient ranimé la flamme, en emmenant pour la première fois le club des Mauges à la Leaders Cup. C'est d'ailleurs à se demander si cette qualification n'a pas fait plus de mal que de bien...

Une seule victoire depuis. Les braises ont doucement rendu l'âme, sans qu'aucun joueur ne soit capable de venir souffler dessus pour tenter de créer l'étincelle. Aujourd'hui, c'est donc une certitude : pour la sixième année consécutive, Cholet regardera les playoffs devant la télévision. À neuf journées de la fin de la saison régulière, l'Asvel occupe la 8^e et dernière place qualificative avec 13 victoires. Cholet n'en compte que 10, quand Boulazac est à 7 et vivote en position de premier relégable. C'est dans cette direction que le coach de CB regarde, inquiet...

« **Nous ne sommes pas sécurisés par rapport au maintien. Pas encore** », prévient Philippe Hervé, alors que son équipe vient de s'incliner lourdement à Chalon-sur-Saône (84-66), et tourne au rythme dramatique de 65 points marqués en moyenne par match depuis le début de la phase retour. Depuis que le ticket pour la Leaders Cup a été décroché...

En Bourgogne, samedi, le coach a très vite su que ça allait de nouveau mal tourner. « **Mêmes causes, mêmes effets** », souffle-t-il, avant de raconter ces énièmes paniers faciles qui ont été vendangés : « **La première action du match résume tous nos maux actuels. En 2-3 passes, on arrive à mettre le ballon exactement où l'on veut. Jerry (Boutsliélé) est tout seul sous le cercle, mais il ne marque pas. Voilà... En première mi-temps, on dilapide au moins 10 points comme ça, alors qu'on faisait exactement le match qu'on avait prévu de faire. Mais au lieu de se retrouver à +5 à la pause, on est à -5.** » Et la défense, point fort de son équipe cette saison, a fini par rompre sous l'effet d'une certaine lassitude, probablement.

À Cholet, l'homme providentiel n'existe pas

Ce n'est pas une nouveauté, ce groupe est loin de posséder un mental à toute épreuve. Et comme l'adresse a foutu le camp depuis longtemps, petit à petit, les joueurs n'y sont plus. Ils sont plus las que là. Jonathan Rousselle en est la plus parfaite illustration. Dans l'investissement, le capitaine est un modèle absolument irréprochable, mais dans le jeu, ça coïncide : « **Il est dans une frustration terrible, reconnaît son coach. Les cadres ne sont pas plus**

rassurants que les autres. Evans et Gotcher n'ont pas suffisamment de talent pour exister par eux-mêmes. N'Doye et Michineau, il faut qu'on arrête de leur parler de NBA, parce qu'ils sont loin du compte. Yancy (Gates), on a l'impression que rien n'a de prise sur lui... »

On peut tous les énumérer, un par un, cette équipe n'a pas d'homme providentiel. Elle s'en sortira ensemble ou ne s'en sortira pas. « **Puisqu'on n'a pas de sauveur, il faut un persécuteur, reprend Philippe Hervé. Je veux bien l'être, je le suis depuis le début. Mais il faut aussi que les joueurs assument, qu'ils arrêtent de se présenter en victimes. Le déclic doit venir de l'individu.** » Et il doit venir vite.

Entre Châlons-Reims ce soir et surtout Boulazac samedi, les Choletais ont l'opportunité d'assurer leur maintien. Mais il faut a minima en gagner un pour éviter de se faire peur...

Julien HIPPOCRATE.

CHALONS-REIMS : Doucoure, Daniel, Deane, Flowers, Pitard, Karolak, Hermannsson, Lebœuf, Ulmer, Rambaut, Cassier, IbekWe, Duport. Ent. : C. Heitz.

CHOLET : Gotcher, Gates, Hayes, Rousselle, Boutsliélé, N'doye, Pals-son, Evans, Michineau, Evtimov. Ent. : P. Hervé.



Désormais, Gotcher et les Choletais ne courent plus après l'Asvel et les playoffs. Non, désormais, c'est de maintien dont il est question. Et particulièrement cette semaine.